

Document de position | LA VIA CAMPESINA

# LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE CONTRE LA GUERRE, L'IMPÉRIALISME ET LA FAMINE DES PEUPLES DANS LE MONDE.

Avril, 2026



« La guerre et la faim sont les deux faces d'un même système. Défendre la terre et l'alimentation, c'est défendre la vie elle-même. »

## I. UN MONDE AU BORD DU GOUFFRE : UN MOMENT HISTORIQUE

Nous vivons une convergence sans précédent de crises. Jamais dans l'histoire récente autant de conflits armés n'ont éclaté simultanément sur autant de continents. Les guerres à Gaza, au Liban, au Mali, en Ukraine, au Soudan, au Yémen, au Myanmar, au Sahel, en République démocratique du Congo et en Syrie ne sont pas des tragédies isolées. Elles constituent les manifestations symptomatiques d'un seul et même système mondial structurellement défaillant, fondé sur la logique de l'accumulation capitaliste, le racisme structurel, l'escalade des tensions autour du pouvoir géopolitique, l'extraction des ressources et la domination impériale néocoloniale.

Aujourd'hui, quatre dynamiques qui se renforcent mutuellement convergent : une crise structurelle du capitalisme mondial, l'escalade de l'impérialisme militaire par les puissances dominantes, le développement de technologies militaires aux effets de plus en plus destructeurs, et l'utilisation délibérée de la nourriture comme arme. Ces dynamiques constituent une menace existentielle, non seulement pour les systèmes alimentaires, mais aussi pour l'humanité et la nature elles-mêmes, avec de graves violations des droits humains qui contournent les conventions internationales contraignantes.

La défense de la terre et de l'alimentation a historiquement fait partie des luttes des peuples contre les colonisateurs. Depuis les débuts de la période coloniale, la terre, l'eau, les forêts et les territoires ont été accaparés pour enrichir les hégémons mondiaux. Aujourd'hui, le néocolonialisme et le néo-impérialisme se poursuivent à travers les interventions militaires et les systèmes commerciaux, les institutions financières et monétaires néolibérales, ainsi que les multinationales. Ces dynamiques s'inscrivent dans ce que Naomi Klein appelle le « capitalisme du désastre », un système dans lequel les crises sont exploitées pour imposer la privatisation et la déréglementation, garantissant que ce sont les mêmes acteurs qui reconstruisent et promeuvent de nouvelles technologies pour un nouveau système de production alimentaire. Par exemple : (i) Après avoir kidnappé le président Nicolás Maduro, l'administration Trump a cherché à ouvrir le Venezuela aux entreprises minières des États-Unis, malgré les politiques du Venezuela visant à protéger les ressources naturelles plutôt qu'à promouvoir la privatisation et la libéralisation du marché ; (ii) À la suite de la chute du régime de Saddam Hussein, le président George W. Bush a facilité l'entrée des entreprises américaines en Irak.

La Via Campesina, le mouvement international réunissant plus de 180 organisations de 81 pays et représentant plus de 200 millions de paysans, agriculteurs, peuples autochtones et communautés rurales, tire la sonnette d'alarme. Fidèle à sa lutte centrale « face aux crises mondiales, nous construisons la souveraineté alimentaire pour garantir l'avenir de l'humanité » — LVC souligne l'urgence de la situation. Les populations rurales pauvres, celles qui nourrissent le monde, paient le prix le plus élevé. Elles sont piégées dans la pauvreté, la faim et les conflits, qui entraînent déposssession et migrations forcées.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les conflits armés constituent le principal facteur de la faim dans le monde . Les faits exigent une clarté morale et politique urgente.

733 MILLIONS

3,1 MILLIARD

60 %

2,44 BILLIONS DE DOLLARS

personnes souffrant de la faim dans le monde (FAO SOFI 2024)	ne peuvent pas se permettre une alimentation saine (FAO)	des personnes souffrant de la faim vivent dans des zones de conflit (PAM)	Dépenses militaires mondiales en 2023 (SIPRI)
--	--	---	---

Sources : FAO, *État de la sécurité alimentaire 2024* | PAM, *Rapport mondial 2024* | SIPRI, *Base de données sur les dépenses militaires 2024*

## II. LA MONDIALISATION DE LA GUERRE : ÉCONOMIE POLITIQUE DES CONFLITS CONTEMPORAINS

Il est impossible de comprendre la prolifération actuelle des guerres sans affronter les profondes contradictions structurelles du capitalisme du XXI<sup>e</sup> siècle. L'accumulation du capital, moteur de l'ordre économique mondial, a toujours dépendu de deux formes de dépossession : l'exploitation du travail humain et la marchandisation de la nature. La terre, l'eau, les semences, les minéraux, les gènes et l'espace atmosphérique ont tous été transformés en ressources commercialisables. Lorsque ces ressources deviennent rares ou lorsque des États puissants perçoivent que leur approvisionnement est menacé, la guerre devient l'instrument de choix.

Le monde est témoin d'une transition dangereuse due aux rivalités de pouvoir géopolitiques. Dans le même temps, le multilatéralisme sous l'égide des Nations Unies (ONU) est menacé. Il fait face à des pressions croissantes de la part de puissances hégémoniques concurrentes. En conséquence, la pertinence de l'ONU dans la régulation et la structuration des relations internationales est en déclin.

Alors que l'hégémonie des États-Unis s'érode sous le poids de la financiarisation, de la désindustrialisation, de l'ascension de la Chine en tant que superpuissance économique et technologique et de l'émergence des BRICS, la politique étrangère des États-Unis est devenue de plus en plus assertive. Sous Donald Trump et sa doctrine « Make America Great Again » (MAGA), Washington a adopté une posture plus agressive pour défendre sa position mondiale. Trump a même suggéré que son autorité en tant que commandant en chef est guidée principalement par son propre sens de la morale plutôt que par le droit international, les traités ou les normes globales.

Le résultat est une militarisation en cascade des relations internationales, dans laquelle le Sud global supporte le fardeau le plus lourd. Des régions telles que le monde arabe et sa sphère géopolitique, la Corne de l'Afrique, le Sahel, l'Amérique latine, ainsi que l'Asie du Sud-Est et de l'Est (l'Indo-Pacifique) sont devenues des théâtres centraux de la compétition entre superpuissances.

### Cette dynamique se caractérise par quatre traits structurels :

- **Militarisation de l'économie mondiale** : Les dépenses militaires ont atteint un niveau record de 2,44 billions de dollars en 2023 (SIPRI, 2024), tandis que la FAO estime que mettre fin à la faim dans le monde coûterait 267 milliards de dollars par an. Le choix d'armer plutôt que de nourrir n'est pas une nécessité économique — c'est une décision politique. Il reflète une vision dans la-

quelle la domination géopolitique est perçue comme une voie vers la domination de l'économie mondiale.

- **L'essor du complexe militaro-industriel** : Les lobbies de l'armement aux États-Unis, en France, en Israël et ailleurs exercent une influence significative sur la politique étrangère. Les exportations d'armes génèrent des profits se chiffrant en centaines de milliards tandis que les territoires qui les reçoivent se comptent en nombres de morts. La capacité destructrice des armements modernes est sans précédent et expose le monde entier à un risque nucléaire.
- **La course aux ressources naturelles** : Les terres rares, les combustibles fossiles, l'eau et les terres agricoles constituent les véritables enjeux de la plupart des conflits contemporains. Le ciblage des exportations de céréales ukrainiennes, la ruée vers le cobalt congolais et le siège des zones de pêche de Gaza reflètent tous cette logique.
- **Dépendance structurelle vis-à-vis du Sud global** : Des décennies d'ajustement structurel néolibéral ont érodé la souveraineté alimentaire des nations en développement, les rendant dépendantes de corridors d'importation facilement instrumentalisés par des sanctions, des blocus ou des interceptions maritimes.

### **Guerre et effondrement écologique**

Les guerres contemporaines sont des catastrophes écologiques. Les conflits armés accélèrent la destruction de l'environnement par le bombardement des écosystèmes, la contamination des sols et de l'eau, la combustion de combustibles fossiles en quantités massives et l'effondrement de la gouvernance environnementale. Les zones de guerre deviennent fréquemment des sites de pollution toxique, de déforestation et de perte de biodiversité.

Dans le même temps, l'accélération de la crise écologique elle-même alimente les tensions géopolitiques. À mesure que les limites planétaires sont franchies, notamment l'instabilité climatique, la rareté de l'eau, la dégradation des sols et la perte de biodiversité, la concurrence pour les ressources naturelles s'intensifie. La terre, l'eau, les minéraux rares et les territoires agricoles fertiles deviennent des actifs stratégiques dans les luttes géopolitiques.

Le résultat est un cercle vicieux : la dégradation écologique accroît la probabilité de conflits, et les guerres, à leur tour, aggravent la destruction de l'environnement. Dans ce contexte, la militarisation de l'économie mondiale représente non seulement une menace pour la paix, mais aussi un obstacle majeur à la justice climatique et à la survie écologique.

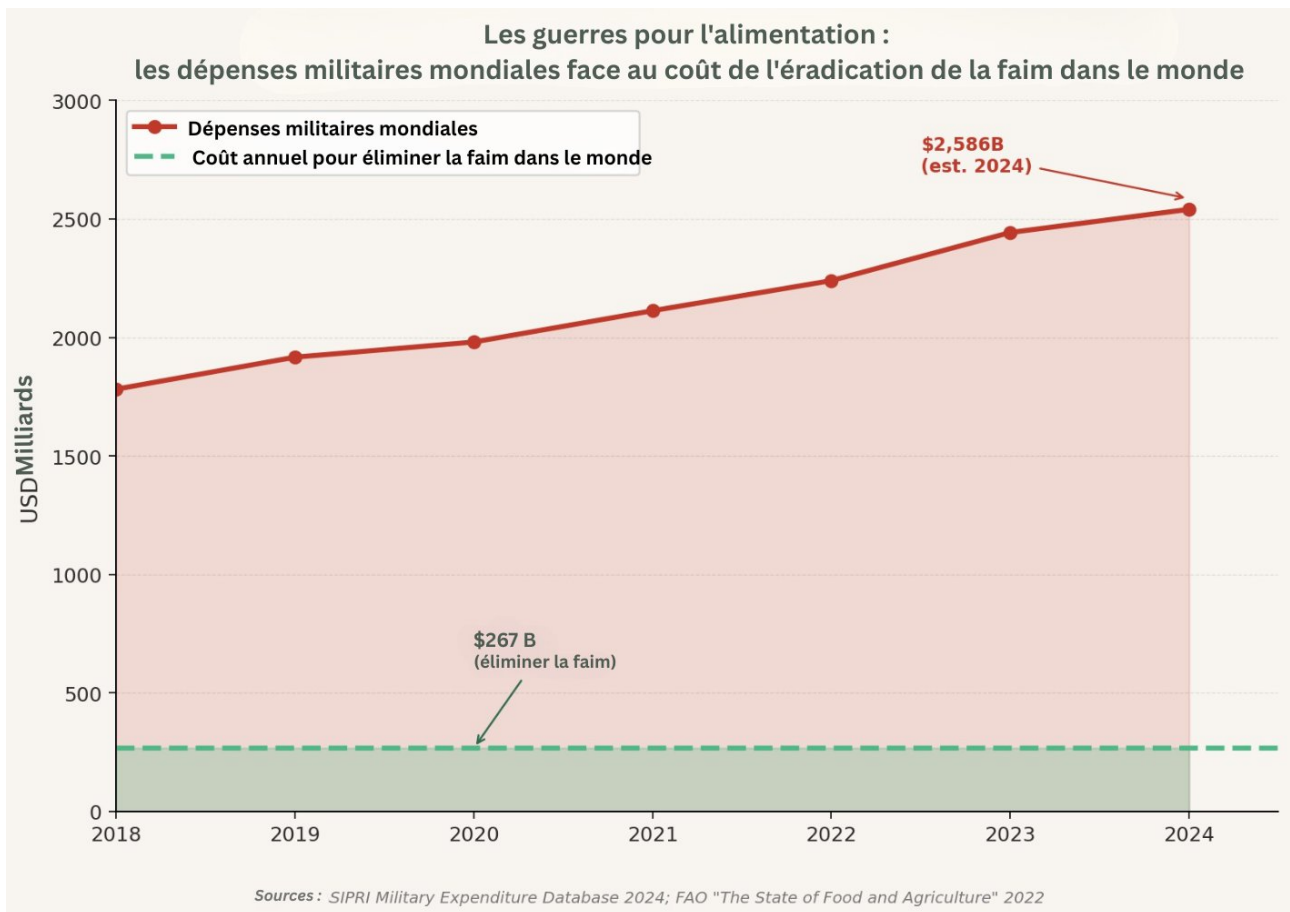


Figure 1. Dépenses militaires mondiales par rapport au coût annuel de l'éradication de la faim dans le monde — Sources : SIPRI 2024 ; FAO « État de l'alimentation et de l'agriculture » 2022

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) (2025), il y a **129,9 millions** de personnes déplacées de force et apatrides dans le monde et, pour protéger et assister ces personnes, le HCR dépense 10,785 milliards de dollars. Dans ce contexte critique, les pays du Nord global ont durci leurs politiques racistes et anti-immigration, affectant ainsi également des millions de personnes déplacées par des crises qui se chevauchent.

### III. LA FAIM COMME ARME : LA DESTRUCTION SYSTÉMATIQUE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

L'utilisation de la famine comme arme de guerre est stratégique. Tout au long de l'histoire, les empires ont compris que détruire la capacité d'un peuple à se nourrir constitue l'un des outils de domination les plus efficaces. Aujourd'hui, cette logique ancienne est appliquée avec une précision moderne : par le bombardement aérien des systèmes d'irrigation, les blocus maritimes sur les importations alimentaires, les sanctions qui coupent l'accès aux engrais et aux pesticides, ainsi que le ciblage délibéré des banques de semences, des stocks de céréales, des flottes de pêche et des marchés agricoles.

Les trois cas suivants illustrent le démantèlement délibéré des systèmes alimentaires comme mécanisme de coercition, de punition et de contrôle des populations.

**À Gaza**, la destruction de 80 % des terres agricoles, le bombardement des bateaux de pêche et le blocage des corridors humanitaires constituent ce que le Rapporteur spécial de l'ONU a qualifié de « génocide par la famine ».

**Au Yémen**, une décennie de blocus du port de Hudaydah, point d'entrée de 70 % des importations

alimentaires, a provoqué l'une des pires famines de l'histoire moderne.

**Au Soudan**, les Forces de soutien rapide ont systématiquement détruit les greniers et pillé les terres agricoles, transformant un grenier à blé en catastrophe. Il ne s'agit pas de dommages collatéraux. Ce sont des politiques délibérées et elles doivent être nommées comme telles : des crimes de guerre.

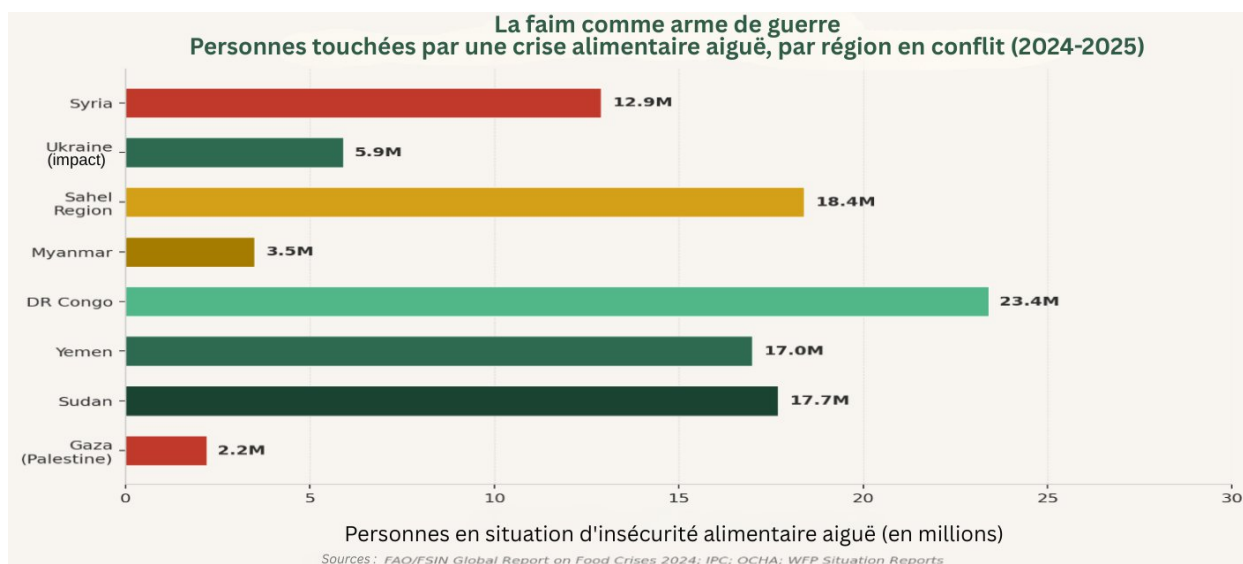


Figure 2. Personnes en situation de crise alimentaire aiguë par région de conflit (2024-2025) — Sources : FAO/FSIN ; IPC ; rapports de situation du PAM

Le tableau suivant recense 20 cas dans lesquels la nourriture a été délibérément utilisée comme arme dans des conflits contemporains — tirés de documents de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Programme alimentaire mondial (WFP), du Comité International de Planification pour la souveraineté alimentaire (CIP), Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), et d'organisations de défense des droits humains :

### 20 cas documentés : les aliments utilisés comme arme de guerre

#	Région / conflit	Méthode et impact de l'utilisation des aliments comme arme de guerre
1	Gaza, Palestine (2023 - )	Destruction totale du secteur agricole : plus de 80 % des terres cultivées endommagées ; interdiction de pêcher en mer pour les pêcheurs ; déclaration de famine par le CPI (2024)
2	Yémen (2015 - )	Blocus des ports par la coalition dirigée par l'Arabie saoudite : 70 % des aliments sont importés via Hudaydah ; 21 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire (PAM)
3	Soudan (2023 - )	Les Forces de soutien rapide (RSF) ont détruit les entrepôts de céréales ; 17,7 millions de personnes se trouvent en situation de crise ; effondrement de l'agriculture au Darfour et dans l'État de Khartoum
4	Ukraine (2022 - )	Attaques russes contre les infrastructures céréalières : 28 % des exportations mondiales de blé ont été interrompues ; hausse de 34 % des prix mondiaux des aliments (FAO)
5	RDC (en cours)	Des groupes armés contrôlent les terres agricoles ; 23,4 millions de personnes en

#	Région / conflit	Méthode et impact de l'utilisation des aliments comme arme de guerre
		insécurité alimentaire aiguë ; l'est de la RDC connaît une destruction systématique des cultures
6	Cuba (1962 - )	Le blocus américain restreint les importations alimentaires ; l'interdiction du pétrole (2024) a paralysé les chaînes de distribution alimentaire dans toute l'île
7	Syrie (2011 - )	Destruction délibérée des systèmes d'irrigation ; la production de blé a chuté de 75 % ; les prix des aliments ont augmenté de 800 % entre 2011 et 2020
8	Éthiopie / Tigré (2020 - 2022)	Les forces éthiopiennes et érythréennes ont détruit les récoltes ; le PAM a signalé des famines délibérées ; 2 millions de personnes déplacées de leurs terres agricoles
9	Myanmar (2021 - )	L'armée a brûlé les rizières et les greniers ; 3,5 millions de personnes déplacées ; le CPI estime que 13,2 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire
10	Sahel - Mali / Burkina / Niger	Les groupes armés bloquent systématiquement les marchés et l'accès aux exploitations agricoles ; 18,4 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire dans tout le Sahel (FEWSNET)
11	Venezuela (2015 - )	Les sanctions économiques des États-Unis ont réduit les importations de produits agrochimiques ; la production alimentaire a chuté de 35 % ; la malnutrition aiguë a augmenté jusqu'à 22 %
12	Irak (1990 - 2003)	Les sanctions de l'ONU ont causé la mort de 500 000 enfants (UNICEF) ; les restrictions d'importation ont paralysé l'approvisionnement en aliments et médicaments
13	Corée du Nord (en cours)	Les sanctions internationales, aggravées par la collectivisation du gouvernement, ont provoqué une famine ; 42 % de la population était sous-alimentée (FAO)
14	Somalie (2011)	Al-Shabaab a bloqué l'aide ; sécheresse + conflit = famine ; 260 000 morts ; 4,6 millions de personnes en insécurité alimentaire au pic (ONU)
15	Afghanistan (2021 - )	Gel des actifs par les États-Unis d'une valeur de 7 000 millions de dollars ; 22,8 millions de personnes — plus de la moitié de la population — font face à une insécurité alimentaire aiguë (PAM, 2022)
16	Zimbabwe (années 2000)	Les expropriations foncières ont détruit l'agriculture commerciale ; la production de blé a chuté de 90 % ; l'hyperinflation a fait s'effondrer le système alimentaire
17	Libye (2011 - )	Le conflit a détruit les réseaux d'eau et d'irrigation ; le Sahel a été déstabilisé par le flux d'armes en provenance de Libye
18	Haïti (en cours)	Le contrôle des gangs à Port-au-Prince bloque l'approvisionnement alimentaire ; 5 millions de personnes font face à une famine de niveau de crise (IPC 2024)
19	Liban (2020 - )	L'explosion du port de Beyrouth a détruit les principaux silos de céréales ; effondrement économique + blocus = 30 % d'insécurité alimentaire
20	Palestine / Cisjordanie (en cours)	Attaques de colons israéliens contre les oliveraies ; plus de 800 000 arbres arrachés depuis 1967 ; confiscation systématique des terres

Figure 3. 20 cas documentés d'utilisation de la nourriture comme arme de guerre — Sources : FAO, PAM, IPC, OCHA, HRW, Amnesty International (2020-2025)

La destruction systémique de la production et de la distribution alimentaires dans les zones de conflit et les régions affectées renforce la fragilité de la nature mondialisée des systèmes alimentaires. Le rapport SOFI (2025) indique que des facteurs supplémentaires liés aux conflits qui aggravent la faim sont le ralentissement économique et l'augmentation des inégalités de revenus, notamment en raison de l'inflation rapide. Le rapport SOFI souligne que l'indice des prix alimentaires a largement dépassé l'indice global des prix à la consommation au cours des six dernières années. Cela est attribué à des facteurs liés à l'offre et à la demande, à l'augmentation des importations et à l'expansion monétaire ; le rapport note également qu'il s'agit d'un impact direct de la

crise sanitaire provoquée par la COVID-19 en 2019. Il est important de noter que la monnaie qui a le plus bénéficié de ces crises est le dollar ; la dollarisation de l'économie mondiale est directement liée à l'économie de guerre et aux crises alimentaires.

**« Chaque année de conflit réduit la production agricole de 4,4 % en moyenne. Lorsque les systèmes alimentaires sont détruits, ce sont des générations entières qui en paient le prix. » — FAO**

La guerre provoquée par l'attaque des États-Unis et d'Israël contre l'Iran met sous tension le marché mondial de l'énergie et l'économie, notamment en raison de la forte dépendance au pétrole du Moyen-Orient.

*La fermeture du trafic commercial à travers le détroit d'Ormuz a entraîné une flambée des prix du pétrole ; le Brent est passé de 73 dollars le 27 février 2026 à 107 dollars le 8 mars 2026 — soit une augmentation de plus de 40 % en 10 jours. L'incertitude des marchés et la volatilité des prix obligent les pays et les entreprises dépendants des chaînes d'approvisionnement mondiales à reconsidérer leurs politiques et leurs structures économiques, ce qui pourrait conduire à des transformations fondamentales du commerce mondial et du secteur énergétique.<sup>1</sup>*

L'Asie importe environ 60 % de son pétrole brut et de ses matières premières pétrochimiques du Moyen-Orient, ce qui en fait la région la plus dépendante des approvisionnements énergétiques provenant de cette zone. En 2025, l'approvisionnement pétrolier de l'Asie se composait comme suit : Moyen-Orient (59,0 %), Europe de l'Est (9,0 %), Amérique du Sud (8,0 %), Afrique de l'Ouest (7,0 %), et autres (17,4 %)2 . La guerre actuelle contre l'Iran entraînera une inflation énergétique due non seulement à la perturbation de l'approvisionnement en pétrole, mais aussi aux bombardements des raffineries pétrolières tant en Iran que dans les pays du Golfe.

Face à ces défis, certains pays recherchent de nouveaux fournisseurs et tentent de réduire leur consommation de pétrole, par exemple en diminuant le nombre de jours de travail par semaine, comme l'ont mis en œuvre le Sri Lanka, le Vietnam, la Thaïlande et l'Indonésie. Dans le même temps, les pays riches en pétrole privilégient les besoins nationaux au détriment des exportations.<sup>2</sup>

#### **IV. LES PAYSANS ET LES PEUPLES AUTOCHTONES EN PREMIÈRE LIGNE : VICTIMES ET RÉSISTANTS**

Les paysans et les Peuples Autochtones sont les premières victimes de la guerre et les dernières à être reconnues comme telles. Alors que les caméras des médias internationaux documentent la destruction des villes, les souffrances des campagnes restent largement invisibles. Pourtant, ce sont les populations rurales qui supportent le poids cumulé des déplacements, de l'effondrement agricole et de l'avancée prédatrice de l'agro-industrie vers des territoires affaiblis par la guerre.

Les statistiques brossent un tableau dévastateur : 60 % des personnes déplacées par les conflits étaient des agriculteurs avant leur déplacement (HCR). Les conflits ont détruit plus de 12 millions d'hectares de terres arables au cours de la dernière décennie (FAO). Les petits agriculteurs, qui produisent 80 % de la nourriture consommée dans les pays du Sud, sont systématiquement dépossédés, tant par la guerre que par l'accapa-

<sup>1</sup><https://www.aljazeera.com/opinions/2026/3/10/geopolitical-analysis-of-the-imposed-war-against-iran>

<sup>2</sup><https://www.cnbcindonesia.com/research/20260309074015-128-717151/asia-bisa-duluan-terkena-krisis-energi-kilang-minyak-berebut-pasokan>.

rement des terres par les multinationales. L'approvisionnement en engrais de synthèse utilisés dans l'agriculture conventionnelle est également fortement perturbé, mettant au défi les paysan·nes à renforcer les méthodes de production biologique. Actuellement, les petit·es agriculteur·rices et les Peuples Autochtones du monde sont les gardien·nes de la biodiversité et luttent pour que cela soit reconnu dans les politiques mondiales face à la crise climatique et aux coûts environnementaux des guerres.

Pourtant, ces mêmes communautés paysannes et autochtones qui sont la cible de la guerre constituent également la principale force de résistance. C'est pourquoi, les membres de La Via Campesina :

- Défendent la terre et le territoire** contre l'occupation militaire, l'accaparement par les multinationales et les déplacements forcés, souvent au péril de leur vie.
- Préservent les semences locales**, archives vivantes du patrimoine agricole, contre la monopolisation des systèmes semenciers par les multinationales.
- Renforcent la résilience agroécologique** en développant des systèmes agricoles moins dépendants des intrants importés, mieux adaptés aux conditions locales et plus résistants aux chocs.
- Construisent des réseaux alimentaires locaux** en raccourcissant les chaînes d'approvisionnement, en créant des greniers communautaires et en veillant à ce que les systèmes alimentaires servent les communautés plutôt que les marchés d'exportation, et renforcent les économies solidaires fondées sur les droits collectifs, telles que les coopératives paysannes et autres institutions communautaires.
- Se soutiennent les uns les autres par des actions de solidarité** : en tant que mouvement paysan, nos organisations sont solidaires les unes des autres. Nous nous mobilisons dans de nombreuses régions et pays en rendant visible la lutte des paysans affectés par les guerres. Cela fait partie de notre formation politique populaire et de notre réflexion collective pour comprendre et agir face à la situation mondiale actuelle. Avec les mouvements sociaux alliés, nous travaillons pour avoir une journée internationale pour la paix et contre l'impérialisme et les guerres.

## V. LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE : UNE ALTERNATIVE POLITIQUE À L'ORDRE MONDIAL

La souveraineté alimentaire n'est pas simplement une proposition de politique agricole. C'est un projet politique, une alternative globale au système alimentaire néolibéral qui a fait de la faim une caractéristique structurelle du capitalisme mondial. Définie comme le droit des peuples à définir leurs propres politiques alimentaires et agricoles, la souveraineté alimentaire s'attaque aux causes profondes de la faim : la concentration foncière, la monopolisation des systèmes semenciers, la financiarisation de l'alimentation et l'assujettissement des communautés rurales aux intérêts des entreprises et de l'impérialisme.

**En tant que cadre, la souveraineté alimentaire offre cinq dimensions transformatrices :**

- Autonomie alimentaire nationale et communautaire** : réduisant la dépendance vis-à-vis des couloirs d'importation et des chaînes mondiales de matières premières qui peuvent être utilisées comme armes par le biais de sanctions et de blocus.
- Protection des paysans, des Peuples Autochtones**, par le biais de la réforme agraire, de la sécurité foncière et de la reconnaissance juridique des droits des paysans (Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans, 2018) et Déclaration des Nations unies sur les droits des Peuples Autochtones (UNDRIP, 2007)
- Suppression du pouvoir des multinationales sur les chaînes alimentaires** en remettant en cause le contrôle monopolistique des entreprises de semences, d'engrais et de distribution alimentaire sur les systèmes agricoles.
- Justice environnementale et climatique** : les approches agroécologiques régénèrent les sols, restaurent la biodiversité et renforcent la résilience climatique tout en réduisant l'empreinte carbone.
- Démilitarisation de la politique alimentaire** : en mettant fin à l'utilisation des sanctions économiques, des blocus commerciaux et à la destruction agricole comme instruments de coercition politique.

**PRINCIPALES DONNÉES : 30 statistiques issues des rapports de l'ONU et de la FAO**

**BASE DE DONNÉES CLÉ : 30 statistiques des rapports de l'ONU et de la FAO**  
**30 données clés : faim, conflits et systèmes alimentaires**

#	Statistique	Catégorie
1	733 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde (FAO, SOFI 2024)	Faim dans le monde
2	3 100 millions de personnes ne peuvent pas se permettre une alimentation saine (FAO 2023)	Faim dans le monde
3	Les pays touchés par des conflits accueillent 60 % des personnes souffrant de la faim dans le monde (PAM 2024)	Conflit et alimentation
4	Une personne sur cinq touchée par des conflits fait face à une insécurité alimentaire aiguë (IPC 2024)	Conflit et alimentation
5	Les guerres sont la principale cause de la faim dans 80 % des pays à risque de famine (FAO)	Conflit et alimentation
6	Gaza : 2,2 millions de personnes — la population totale — font face à l'insécurité alimentaire (IPC 2024)	Gaza
7	Gaza : plus de 80 % des terres agricoles sont endommagées ou détruites (évaluation FAO 2024)	Gaza
8	Gaza : 96 % des infrastructures hydriques ont été détruites (Cluster WASH 2024)	Gaza
9	Gaza : l'apport calorique est tombé à 245 kcal/personne/jour en mars 2024 (IPC/PAM)	Gaza
10	Gaza : la malnutrition aiguë infantile a atteint 15,6 % dans le nord de Gaza (Nutri-HAF 2024)	Gaza
11	Yémen : 17 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, 2,7 millions avec malnutrition sévère (PAM, 2024)	Yémen
12	Yémen : 70 % des importations alimentaires passaient par le port de Hudaydah, bloqué depuis 2015	Yémen
13	Yémen : les prix des aliments sont 180 % plus élevés que les niveaux d'avant-guerre (WFP Market Monitor, 2023)	Yémen
14	Ukraine : les prix mondiaux du blé ont augmenté de 34 % en un mois à partir de février 2022 (FAO)	Ukraine et le monde
15	Ukraine et Russie fournissent 30 % du blé mondial et 60 % de l'huile de tournesol (IFPRI)	Ukraine et le monde
16	Ukraine : 4,8 millions d'hectares de terres agricoles sont devenus inutilisables (FAO 2023)	Ukraine et le monde
17	La crise des prix alimentaires de 2022-2023 a poussé 70 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté (Banque mondiale)	Ukraine et le monde
18	Soudan : 17,7 millions de personnes en insécurité alimentaire aiguë — la pire jamais enregistrée — (IPC 2024)	Soudan / Sahel
19	Sahel : 18,4 millions de personnes en phase 3+ d'insécurité alimentaire (FEWSNET 2024)	Soudan / Sahel
20	RDC : 23,4 millions de personnes en insécurité alimentaire aiguë : la plus grande crise alimentaire d'Afrique (IPC 2024)	Soudan / Sahel
21	Les dépenses militaires mondiales ont atteint 2,44 billions de dollars en 2023 : un record historique (SIPRI)	Militaire
22	Les États-Unis ont dépensé à eux seuls 886 000 millions de dollars pour la défense en 2023 : plus que les 10 pays suivants réunis (SIPRI)	Militaire
23	Le coût pour éradiquer la faim dans le monde est estimé à 267 000 millions de dol-	Militaire

#	Statistique	Catégorie
	lars par an (FAO 2022)	
24	Chaque dollar dépensé dans la prévention des guerres permet d'économiser 16 dollars en reconstruction (ONU)	Militaire
25	Les cinq plus grands exportateurs d'armes occupent des sièges permanents au Conseil de sécurité (SIPRI)	Militaire
26	80 % des aliments dans le monde sont produits par de petits agriculteurs (FAO)	Paysans
27	60 % des personnes déplacées par les conflits étaient agriculteurs avant leur déplacement (HCR)	Paysans
28	1,3 milliard de personnes dépendent de l'agroécologie et de l'agriculture traditionnelle (IPES-Food 2022)	Paysans
29	Les conflits ont détruit plus de 12 millions d'hectares de terres cultivables au cours de la dernière décennie (FAO)	Paysans
30	Chaque année de conflit réduit la production agricole de 4,4 % en moyenne (FAO)	Paysans

Figure 4. 30 statistiques clés sur la faim, les conflits et les systèmes alimentaires — Sources : FAO, PAM, IPC, SIPRI, Banque mondiale, HCR, FEWSNET (2020-2025)

## VI. POSITION POLITIQUE DE LA VIA CAMPESINA

La Via Campesina déclare sans ambiguïté sa position sur la situation mondiale actuelle. Nous sommes un mouvement fondé sur l'internationalisme, la solidarité et la conviction politique que les luttes des paysans, des femmes, des jeunes et des Peuples Autochtones à travers le monde sont fondamentalement liées.

<b>NOUS CONDAMNONS</b>	Toutes les guerres impérialistes et les agressions militaires contre les peuples souverains. Les guerres à Gaza, en Ukraine, au Soudan, au Yémen et ailleurs sont le fruit d'un système qui fait passer les intérêts du capital et de l'empire avant la vie humaine.
<b>NOUS DÉNONÇONS</b>	L'utilisation de la faim comme arme de guerre. La destruction délibérée des infrastructures agricoles, les blocus alimentaires et le ciblage des systèmes alimentaires civils constituent des crimes de guerre au regard du droit international humanitaire.
<b>NOUS NOUS OPPOSONS</b>	La militarisation de l'économie mondiale. Les 2 440 milliards de dollars investis dans les armes en 2023 auraient pu mettre fin à la faim dans le monde neuf fois. Ce choix n'est pas inévitable, il est politique.
<b>NOUS REJETONS</b>	Le contrôle monopolistique des systèmes alimentaires mondiaux par des multinationales agroalimentaires dont le pouvoir est structurellement exploité par la guerre.
<b>NOUS AFFIRMONS</b>	Les principes de la souveraineté alimentaire, d'une réforme agraire globale, de l'agroécologie, du féminisme de base et des droits des paysans comme fondement d'une alternative viable.
<b>NOUS SOUTENONS</b>	Le mouvement mondial pour l'interdiction des armes nucléaires. Les arsenaux nucléaires constituent une menace existentielle pour l'humanité et la planète. La véritable sécurité ne réside pas dans la dissuasion nucléaire, mais dans le

désarmement collectif et la réorientation des ressources mondiales vers la paix, la souveraineté alimentaire et la justice climatique.

## VII. MANIFESTE POUR L'ACTION

Contre la barbarie, nous appelons à une résistance organisée et internationaliste. La Via Campesina invite les États, les mouvements sociaux, les organisations de la société civile et les peuples à mener une action concrète sur trois fronts interdépendants :

### Aux États et aux institutions internationales :

- Renforcez et faites appel à la Cour internationale de justice et à la Cour pénale internationale pour demander des comptes aux États agresseurs qui utilisent la faim comme arme de guerre.
- Invoquez la résolution 377 de l'ONU « Unir pour la paix » afin de contourner les vetos au Conseil de sécurité et de convoquer des sessions d'urgence de l'Assemblée générale sur les conflits en cours.
- Intensifiez la mise en œuvre du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TPNW, 2017), ratifié par 93 pays.
- Réorientez les dépenses militaires vers des programmes de souveraineté alimentaire, d'adaptation au changement climatique et de résilience agricole dans les régions touchées.
- Renforcez la coopération Sud-Sud pour construire un système alimentaire indépendant des structures commerciales impérialistes.

### Aux mouvements sociaux et aux peuples :

- Mobilisez-vous contre les agressions impérialistes et en solidarité avec tous les peuples qui souffrent sous l'occupation militaire ou le siège, de Gaza au Soudan, de l'Ukraine au Yémen.
- Opposez-vous à l'augmentation des dépenses militaires dans tous les pays et exigez que les budgets publics accordent la priorité à la santé, à l'éducation, à l'agriculture et à l'action climatique.
- Construisez et renforcez des réseaux d'information indépendants, libres du contrôle des médias corporatifs et impérialistes.
- Forgez des alliances entre les mouvements paysans, les syndicats, les organisations féministes, les groupes environnementaux et les mouvements sociaux urbains.
- Soutenez la production alimentaire locale et les pratiques agroécologiques en tant qu'actes de résistance politique.

### Aux organisations paysannes et aux communautés :

- Renforcez les systèmes semenciers locaux, les greniers communautaires et les circuits alimentaires courts en tant que fondements de la souveraineté alimentaire.
- Documentez et rendez publique la destruction des systèmes agricoles dans les zones de conflit, afin de rendre visible l'invisible.
- Construisez des réseaux de solidarité entre les communautés rurales des régions touchées par les conflits et celles des zones plus stables.
- Défendez la Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans (UNDROP, 2018) et la déclaration des Nations unies sur les droits des Peuples Autochtones (UNDRIP, 2007) comme instruments juridiques et politiques de protection
- Défendez la réforme agraire populaire intégrale, le développement rural et la construction d'un cadre de commerce mondial alternatif basé sur la souveraineté alimentaire

## CONCLUSION

La guerre et la faim ne sont pas des crises distinctes. Ce sont les deux instruments d'un même système, un ordre mondial fondé sur la marchandisation de la vie, la militarisation du pouvoir et la dépossession structurelle des communautés rurales. Les preuves sont accablantes : des champs détruits de Gaza aux greniers pillés du Soudan, des ports bloqués du Yémen aux terminaux céréaliers bombardés d'Ukraine, les systèmes alimentaires sont démantelés au nom de la guerre.

Mais les preuves montrent aussi autre chose : la résistance est possible. Les paysans de Cuba ont construit une résilience agroécologique face à six décennies de blocus. Les agriculteurs palestiniens continuent de planter des oliviers sous l'occupation. Les communautés sahéennes maintiennent leur souveraineté semencière au cœur du conflit. Ce ne sont pas des miracles, ce sont les fruits de mouvements organisés, internationalistes et souverains sur le plan alimentaire.

La Via Campesina se tient, comme elle l'a toujours fait, du côté des peuples. Nous nous opposons à toute guerre, tout blocus, toute sanction visant à affamer les populations pour les soumettre. Nous défendons le droit de chaque communauté sur terre à se nourrir dans la dignité, sur ses propres terres, avec ses propres semences, selon ses propres traditions et ses propres choix.

La défense de la terre et de l'alimentation est la défense de la vie elle-même. La défense de la vie exige que nous mondialisions notre solidarité aussi efficacement que l'impérialisme a mondialisé ses guerres.

---

**GLOBALISONS LA LUTTE, GLOBALISONS L'ESPOIR !**

---

*La Via Campesina — Mouvement paysan international | Avril 2026*